



Le 15 mai 1940, le général von Kleist s'engage dans une course à la mer, afin de cerner les armées alliées engagées en Belgique. Le général Gamelin, parfaitement informé de la situation réagit dès le 13 mai au soir, et commence dès le lendemain à appliquer le plan conçu après l'échec de son piège tendu sur la Meuse. Il s'agit cette fois de « pincer » les Panzerdivisionen entre les forces alliées du Nord et celles du Sud.

Dans cette nouvelle phase de ses investigations, l'auteur commence par faire le point sur ce que savait réellement le général Gamelin quant aux trahisons dont il fut victime et sur la manière dont il réagit, avant d'en venir à cet autre « mystère » de la Bataille de France : la disparition soudaine - et toujours inexpliquée à ce jour - de plus des trois quart des chasseurs et bombardiers modernes qui auraient dû se trouver sur le front du Nord-est au cours de la bataille.

Puis, il nous entraîne à nouveau « derrière le rideau » afin de rappeler les raisons de l'antagonisme profond existant entre les deux Empires français et britannique et les raisons économiques pour lesquelles certains des meilleurs officiers français voulurent ce retournement d'alliance afin de construire une Europe fasciste, seule en mesure de stopper la mainmise de Wall Street sur son économie.

Enfin, dans la troisième partie de son analyse, l'auteur nous donne les premiers indices du sabotage qui allait cette fois réduire à néant toutes les chances de rétablir une situation déjà si compromise après l'échec de deux premiers « plans Gamelin ».

Une nouvelle plongée au cœur de la bataille en suivant pas à pas les décisions prises par Gamelin et son bras droit le général Doumenc, comme celles de son second le général Georges. Mais également une confirmation des grands enjeux cachés.

Christian Greiner
Le Grand Mensonge du XXe Siècle

www.editions-moutonnoir.fr